



0

DÉCOUVREZ SEQUEROS

En suivant son parcours urbain

En parcourant Sequeros le voyageur perçoit une double réalité, un univers rural et traditionnel sur lequel se superpose un Sequeros capitale, **deux mondes en harmonie** qui se penchent d'un belvédère exceptionnel.

Grâce à sa situation géographique, elle a acquis, en 1834, la condition de **chef-lieu administratif de la Sierra**, un événement qui a changé la manière de vivre de Sequeros : une nouvelle classe de fonctionnaires est arrivée, le centre-ville s'est agrandi, des nouveaux bâtiments ont été construits, un théâtre s'est développé et a fini par devenir un centre culturel dont la lumière a illuminé tous les recoins de la sierra.

Lors du **Parcours Urbain de Sequeros, vous allez trouver un itinéraire principal signalé**. Il sillonne le cœur du centre-ville et vous emmènera découvrir quelques-uns des endroits les plus importants, comme par exemple la plaza del Altozano, le théâtre, la calle del Concejo ou la plaza de Eloy Bullón.

Mais ce n'est pas tout. En chemin, vous trouverez **deux autres itinéraires complémentaires** que mènent jusqu'au Tertre de la Cabezuela et au sanctuaire du Robledo, des endroits emblématiques à ne pas manquer.

Nous vous recommandons de suivre les flèches qui facilitent et orientent le Parcours.

D'autres signalisations interprétatives vous accompagneront en silence, vous présentant l'itinéraire, vous chuchotant des histoires qui narrent les secrets présents et passés de Sequeros.



1

PLaZa DeL ALToZaNo **Là OÙ La ViE pAlPiTe**

La plaza del Altozano est une place vécue. On le remarque au fait qu'elle ne réponde à aucun dessin sur plan : son tracé est irrégulier -chacun de ses côtés présente une forme et une longueur différente-. Les façades des maisons répondent elles aussi à différentes typologies selon qu'elles se dressent d'un côté ou de l'autre. Et cependant, dans son ensemble, elle offre une des meilleures et des plus représentatives images de l'architecture de montagne propre à la localité.

Cette place est la grande agora de Sequeros, **l'espace autour duquel tourne sa vie sociale** et palpite le quotidien. C'est l'endroit des rendez-vous, du café en terrasse l'été, des marchés, le point auquel revient sans cesse le visiteur dans sa flânerie curieuse. Ce fut et c'est l'endroit choisi pour organiser les processions et les bals. **Dans le passé, elle fut aussi une arène.** Dans ces fonctions du quotidien et de la célébration festive, **elle a remplacé la plaza de Eloy Bullón** lorsque cette dernière est devenue clairement petite, plus spécialement après l'élection de Sequeros comme chef-lieu du district judiciaire.

Pendant cette évolution, parallèlement au développement démographique du village, qui vit rapidement augmenter son nombre d'habitants, la plaza del Altozano s'est formée comme une esplanade allongée, un cercle spacieux, **plus approprié pour les marchés agités et les grandes célébrations** qui demanderaient maintenant un plus grand espace pour leur déroulement et leur magnificence. L'abondance et la générosité de ses balcons -qui ont même été loués pour assister aux corridas- sont due en partie à l'importance des festivités taurines qui s'y célébraient.



2

ThÉaTRe León FeLiPe UnE PaSSioN EnTre LeS PIAncHeS Et LeS FeUx De La RaMpE

Qu'un des bâtiments singuliers d'un village de montagne comme Sequeros soit, précisément, un théâtre peut surprendre. En fait, **le théâtre et son activité théâtrale sont une des plus grandes fiertés des habitants de Sequeros**. Une activité dont on relève des témoignages depuis la fin du XVIIIe siècle, mais qui se voit accentuée, en raison de différentes circonstances, au cours du XIXe siècle.

Notamment la présence à Sequeros d'une classe de fonctionnaires -médecin, maître, notaire, juge, employés administratifs...- intéressée par la promotion d'un certain nombre d'activités culturelles.

À Sequeros, le théâtre plaisait tant qu'à plusieurs reprises, les théâtres existants ont fini par devenir petits. **Celui-ci a été érigé en 1872**, après la formation de la Sociedad Literaria del Liceo. Depuis lors, ce bel espace, qui conserve toute la saveur d'un théâtre de tradition, n'a jamais cessé d'être utilisé pour ce qu'il a été conçu, même si, au fil des années, il a accueilli d'autres nombreuses activités, comme les bals, lorsqu'elles ne pouvaient pas être célébrées dans d'autres endroits, ou le cinéma, jusqu'à l'arrivée de la télévision.



El iNFieRNiLLO **DeS cOiNs INtImEs**

Même s'ils ne sont pas aussi abondants que dans d'autres localités de la sierra, **il y existe des témoignages de la présence de population juive à Sequeros**. Il n'y a pas de certitude à ce sujet, mais on pense qu'elle se trouvait de manière plus concentrée, formant peut-être un petit quartier, dans les rues Calle de La Peña, Calle de los Prados et Calle de los Cuervos, ce qui n'enlève rien au fait qu'il y ait eu des personnes juives dans d'autres zones du centre-ville. Une des preuves de la présence de population juive à Sequeros est la croyance -on ne peut l'affirmer de manière catégorique- qu'une des personnes les plus célèbres de Sequeros, **Juana Hernández -la Moza Santa (la Jeune fille Sainte)- était issue d'une famille de nouveaux chrétiens**.

Ce cercle de maisons, connu comme **El Infiernillo**, forme un petit exemple de la configuration inextricable qui était **commune dans les quartiers juifs** : l'accès à travers d'étroites ruelles, la proximité des façades, les auvents des toits se touchant pratiquement,... Tout cela crée une sensation d'intimité et d'isolement qui, encore aujourd'hui, se perçoit avec une intensité totale.



4

PLaZa De ELoY BuLLón **DaNs Le CœUr De L'hIsToIrE**

Cette place a exercé les fonctions de **plaza mayor (grand-place) avant celle del Altozano**. Pour sa proximité avec l'ancien Hôtel de ville, elle était aussi connue sous le nom de la plaza del Concejo (place du Conseil), ainsi que comme plaza del Mercado (place du Marché) et plaza del Círculo (place du Cercle). De tracé irrégulier et si pittoresque, cette place a vu au cours des siècles de nombreux bâtiments au nom propre -la Casa de la Audiencia (maison de l'audience), Casa de la Capellanía (maison de la Chapellenie), Casa de la Pía Memoria (maison de la Mémoire pieuse) ou Casa del Vínculo (maison du lien)- et aujourd'hui encore, elle est formée par des bâtiments de type et de date de construction très différents. Par exemple, ceux du côté est, pouvant dater du XVI^e siècle, présentent des arcs bas et n'ont rien à voir avec l'apparence et le style des maisons qui se dressent en face sous les arcs déprimés.

À côté des arcades d'arcs en plein cintre, délimités par une petite grille, se trouvent les restes d'un puits ouvert à cet endroit dans les années 40 et ayant approvisionné le village jusqu'à l'arrivée de l'eau courante aux maisons.



5

PLaZa De La iGLeSia L'âMe De La ViLLe

Ici se nouent et se rejoignent une série d'éléments, tous essentiels dans l'histoire et la vie de la localité, pour former **un « chœur » unique dans la Sierra**. D'une part, nous avons **l'église de San Sebastián**, érigée entre 1783 et 1785 par l'architecte Jerónimo de Quiñones. Sur un de ses autels latéraux est exposée la Vierge del Robledo priée ici par les habitants pour la sentir plus proche de la vie quotidienne du village.

En face se trouve ce qui pourrait être **le cœur historique autour duquel s'est, au fur et à mesure, développée la ville** au cours des siècles. Cet énorme porche a donné forme à lui seul à la calle del Concejo, lieu de réunions spontanées, de danses à l'abri, du long au revoir d'après la messe. Il est soutenu par une énorme colonne polygonale, probablement du XVI^e siècle connue comme « El Poste ». Et sur les deux, colonne et porche, s'élèvent celles qui sont appelées les maisons consistoriales, où se trouvait traditionnellement l'Hôtel de ville. Au-dessus d'elles surplombe **la torre del Concejo** (la tour du Conseil), avec ses apparences de clocher défensif. La cloche, qui avertissait les voisins d'attaques, de réunions ou d'incendies, se charge de signaler l'heure au village depuis qu'a été placée une horloge dans la tour en 1636. En plus de l'Hôtel de ville, cet espace a également été occupé par les écoles et, désormais, par le centre culturel et la bibliothèque.

En réalité, l'ensemble du pâtre de maison qui se trouve derrière les maisons consistoriales était occupé par des bâtiments singuliers liés à l'Église, à l'approvisionnement, à l'administration et à la justice : la boucherie, les halles au blé, le pesage, le tribunal, la prison, la cilla (cave), la cure, la casa del beneficiado...



6

CeNTReaDMiNiSTRaTiF De La SieRRa **La JuSTiCeDaNs La SieRRa**

Parmi les bâtiments aux fonctions remarquables qui ont formé ce pâtre de maisons, se trouvait **celui de la Halle au blé**. Cette institution a été constituée comme une espèce de banque et d'entrepôt de grains destinés à être prêtés pour les semailles, lors de pénuries ou pour les familles dans le besoin. Le prêt devait être rendu en général dans le délai d'un an en ajoutant un boisseau « d'intérêt » pour chaque fanègue (mesure de capacité pour les substances sèches, de douze boisseaux).

La disparition de cette institution et la constitution de Sequeros comme chef-lieu de district judiciaire en 1834 ont fait que le bâtiment **soit occupé par le tribunal d'instruction**. À côté se trouvait **l'ancienne prison**. La relation entre les deux édifices était nécessaire étant donné qu'avant et après avoir été jugés, les inculpés étaient obligés de passer aux cachots. Ils étaient sombres et humides, avec un degré d'occupation fréquemment élevé en conséquence des nombreuses affaires qui étaient dirimées dans le vaste ressort judiciaire dont Sequeros était le chef-lieu. Cela rendit nécessaire la construction d'une nouvelle prison dans les premières décennies du XXe siècle.



7

La MaIsOn De L'éCrIvAiN PuBLiC L'oFFiCe De La MéMoIrE

L'organisation de tout noyau de population, aussi bien ici qu'à n'importe quel endroit, exigeait depuis toujours la présence d'« offices » déterminés qui y facilitaient la vie. En marge des tâches que chacun était obligé de remplir pour le bon déroulement de la vie quotidienne, il en existait d'autres, presque toujours liées aux classes bureaucratiques et pour donner une sécurité légale aux contrats passés entre les habitants, qui étaient aussi indispensables. **Au cours du Moyen Âge, beaucoup de ces « offices ou fonctions »** se sont fixés en même temps que se sont développées les structures dont ils ont fini par faire partie. L'administration de la justice -juges, écrivains publics, avocats, secrétaires...- et l'administration municipale -conseillers, échevins, fournisseurs...- ont accumulé une bonne partie de ces tâches. Dans de nombreux cas, **l'accès à ces « offices »**, qu'on pouvait acheter ou vendre et dont on pouvait également hériter, **était une question purement économique.**

Un recensement réalisé en 1752 reflète qu'une des maisons qui se dressent dans cet espace **appartenait à l'écrivain public Francisco Berrocal Montero**. Des documents témoignent également qu'un des autres bâtiments était occupé par **un pressoir** ayant existé jusqu'au XXe siècle bien entamé.



8

La CaLLe De La CaLZaDa (La rue de la chaussée) MaIsOnS eMBeLLiEs Et PRoSPèRes

Dans cette rue, vous verrez apparaître **quelques-uns des bâtiments de génie civil les plus remarquables de la localité**, représentants de la transformation économique qu'a vécu Sequeros lorsqu'elle a été choisie comme capitale administrative et judiciaire de la Sierra de Francia. Ils ont tous appartenu à des familles qui, entre les XVIII^e et XX^e siècles, ont atteint un degré de prospérité économique suffisant pour pouvoir ériger des maisons qui se différenciaient de celles de leurs voisins : **ce sont des bâtisses de plusieurs étages et d'une esthétique moderne propre à celle de l'époque pendant laquelle elles ont été érigées**. Elles se dressent sur la rue formant la voie d'entrée principale de la localité, une zone d'expansion urbanistique qui s'est développée vers la partie supérieure du versant sur lequel se situe Sequeros.

En commençant par la plaza del Altozano, sur le flanc oriental vous pouvez voir la maison de Melchor García, un riche propriétaire terrien possédant de nombreuses propriétés. **Il s'agit en réalité de deux maisons unies**, de disposition symétrique, de façades de granit et présentant une inscription sur laquelle figure la date de 1770.

Si vous montez vers la route, le deuxième bâtiment digne d'être mentionné, sur son côté droit, est la maison de Gil Sánchez qui y avait un **entrepôt et un commerce** consacré à des produits variés. Sa singulière façade laisse entrevoir des traits de style historiciste, avec une esthétique davantage propre au XVI^e siècle qu'au XX^e.

Un peu plus haut, sur le trottoir d'en face, se dresse la maison de José María Anaya, un autre riche commerçant qui fut **maire de Sequeros**. Elle présente deux balcons, aux deuxième et troisième étages, dotés de balustrades ornementales.



ChEmIn Du BaRReRo

Le long passage ouvert sur lequel se trouvait une des écuries appartenant au bâtiment d'apparence nobiliaire qui se dresse sur la plaza del Altozano est la voie qui **communique la place avec le parc El Barrero**.

Pour le visiteur, c'est aussi le début d'une promenade qui s'éloigne de l'itinéraire principal pour se rendre vers le parc, les **arènes** et **La Cabezuela**, un spectaculaire belvédère duquel on peut s'extasier devant les vues des Sierras de Béjar, de Francia et d'une multitude de villages.

Pour les habitants de Sequeros, La Cabezuela, en plus d'être un balcon privilégié, réunit une série de conditions qui l'ont transformée en un lieu **idéal pour le battage** : zone plate, exposée au soleil et où soufflait les vents nécessaires pour séparer le grain de la paille. Autrefois, elle fut également le **lieu choisi pour effectuer l'une ou l'autre exécution**.

Sur le chemin, se trouve le parc El Barrero, endroit aménagé en espaces verts d'apparence cosmopolite qui, par sa grandeur, accueillait le **marché régional** qui avait lieu chaque semaine.



PaRc Du BaRReRoo DeS AiRs CoSMoPoLiTeS

L'existence d'un parc urbain dont les traces remontent au XIXe siècle est un cas unique dans les villages de la Sierra de Francia, même si, avant d'être un **lieu de détente avec un certain air de parc de capitale, le Barrero était pour Sequeros l'endroit où célébrer ses conseils ouverts**. Lorsque, pour des raisons climatiques, ils ne pouvaient y être célébrés, ils avaient lieu près des Maisons consistoriales à l'abri du grand porche de la calle del Concejo.

Plus tard, lorsque à partir de 1834 Sequeros fut choisi comme chef-lieu de district judiciaire, cet espace reçut de nouvelles fonctions. Notamment, celle d'**accueillir les marchés de la région** qui avaient lieu chaque semaine **ainsi que les foires au bétail** qui étaient célébrées annuellement. Pour faciliter l'organisation de ces marchés, de simples arcades où placer les points de vente ont été construites dans le périmètre.

Le Barrero était aussi l'espace préféré pour les loisirs des habitants du village. Pendant le dernier quart du XIXe siècle, on considérait qu'une ville d'une certaine importance, comme c'était alors le cas de Sequeros, devait avoir certaines infrastructures pour les loisirs. C'est ainsi qu'à cet endroit fut envisagée **la construction d'arènes stables** pour remplacer les installations « amovibles » qui se plaçaient de manière provisoire dans le parc à cette fin. À la même époque, en 1890, un double terrain de pelote basque a également été érigé. L'arène du dix-neuvième siècle a été reconstruite en 1965 sur l'édification de pierre de carrière et de granit antérieure, en respectant un grand nombre d'anciens abris et sièges en pierre.



TeRtRe De La CaBeZueLa Un BaLCoN PRiViLéGié

La situation géographique de Sequeros, juste au centre d'un amphithéâtre naturel formé par la chaîne des sommets de la Sierra de Francia, a fait qu'il a toujours été considéré comme **un « balcon privilégié et un belvédère de la Sierra »**. Cet endroit, connu comme le Tertre de la Cabezuela ou le Belvédère de la Croix offre les meilleures vues sur les Sierras de Béjar et de Francia. Il s'agit, sans aucun doute, d'un des endroits de Sequeros à ne pas manquer. C'est peut-être pour cette raison, pour ces vues particulièrement recommandables au coucher du soleil, que Jaime de Armiñán a choisi cet endroit pour tourner quelques scènes de son film « El Nido » en 1980.

Les habitants de Sequeros **venaient battre et vanner ici leurs récoltes** d'orge et de pois chiche, non pas pour les vues, mais pour le fait qu'il s'agisse d'un endroit plat, bien aéré et exposé au soleil pendant de nombreuses heures. Des travaux agricoles qui réunissaient pratiquement le village tout entier et auxquels ont assistés, pendant plusieurs siècles, comme témoins muets, la croix en pierre qui donne son nom à l'endroit et un orme très âgé qui, tant qu'il pouvait, formait avec elle, en plus d'une belle image, un couple inséparable. Pour sa part, l'ombre généreuse de l'orme a accueilli de nombreux goûters et de nombreuses conversations entre voisins jusqu'à ce que, affaibli par la maladie, un grand vent l'emporta en 2010.

Beaucoup moins bucolique est le souvenir de l'exécution, devant la croix, de certains jugements dictés par le juge de Sequeros. Parmi ces exécutions, celle dont on se souvient le plus est celle **du lacet étrangleur à l'aide duquel, en 1845**, « à onze heure du matin », Juan Alonso a été exécuté « pour avoir assassiné dans un endroit abandonné une femme mariée ».



12

MaIsOn De La MoZa SaNTa (JeUNe FiLLe SaiNTE) UNe PRoPHéTeSSe Qui A FaIt HiSToiRe

Sequeros est le berceau d'un personnage fondamental dans l'histoire de la Sierra de Francia : **Juana Hernández, connue comme la Prophétesse ou la Moza Santa (Jeune fille Sainte)**. Elle est née dans la localité au début du XVe siècle. À cette époque, cette rue était une des rues située dans la zone connue comme La Mata de los Judíos et, même si on ne peut l'affirmer de manière catégorique, il est probable qu'elle et sa famille étaient issues de convertis, des nouveaux chrétiens d'origine juive.

On raconte que Juana décéda en 1424 et que, alors qu'elle allait être enterrée, elle se leva de son lit de mort pour annoncer les messages qu'elle avait reçu du ciel, notamment l'existence de la statue d'une Vierge enterrée depuis plus de deux cents ans quelque part dans la Peña de Francia. Peu après, c'est la Vierge elle-même qui est apparue à l'étudiant français Simón Roland pour lui demander d'entreprendre la recherche de la statue qui a finalement été découverte dans une grotte en 1434. Ainsi est née la dévotion pour la Vierge de la Peña de Francia.



13

ChEmIn Du RoBLeDo

Une des rues les plus photographiées de Sequeros commence ici, une promenade qui relie quelques-uns des bâtiments et des endroits les plus remarquables de la localité.

Parmi eux, avant de terminer la rue, se trouve la fontaine connue sous le nom de **fuelle Honda**, un petit ensemble formé par une source protégée des intempéries, une grande vasque usée et un lavoir.

Plus loin, dans la partie ouest du village et à un important croisement de chemins qui relient Sequeros avec d'autres villages, demeure l'**ermitage de l'Humilladero**. C'est le début -ou la fin- de La Llanada, la promenade qui, en plus d'offrir des vues magnifiques sur la chaîne de la Peña de Francia, unit cet édifice avec le **sanctuaire de la Virgen del Robledo**, le grand centre de dévotion de la localité et un des plus vénérés de toute la Sierra. Outre ses beaux plafonds à caisson, il abrite les **restes de la Moza Santa (Jeune fille Sainte) et de Simón Vela**.

Des escaliers descendent du sanctuaire vers la **Croix de la Moriana** et réoriente la promenade vers le centre.



ERMiTaGe De L'HuMiLLaDeRo RiTueLS De PRoTeCTioN eT ReCoNNaiSSaNce

Cet ermitage se situe à un croisement de chemins où passe aussi le sentier d'art dans la nature connu sous le nom de « Asentadero - Bosque de los Espejos », une invitation à découvrir la Sierra à travers les localités de Sequeros, San Martín del castañar et Las Casas del Conde.

Il s'agit d'un bâtiment simple **construit à la fin du XVIe et au début du XVIIe siècle** qu'a toujours entretenu la **confrérie de la Vera Cruz**. Celle-ci avait pour objet d'assister les malades et leurs parents. La confrérie, à laquelle appartenait une bonne partie du village étant donné son but d'assistance, s'est largement établie dans la localité jusqu'à sa disparition en 1950.

Vers la moitié du XIXe siècle, le bâtiment **fut utilisé comme morgue** et de ce fait, il est de coutume de faire un arrêt à son portail, lors des enterrements, pour prier un répons.

On y vénère à l'intérieur celui qui est connu comme le **Cristo de las Batallas**, une simple statue du XVe siècle de style gothique que les croyants venaient prier avec grande dévotion, spécialement en temps de guerre pendant lesquels les mères, surtout, lui confiaient la protection de leurs fils.



SaNcTuaIRE Du RoBLeDo **CeNTRe De SPiRiTuaLiTé De La SieRRa**

Le Robledo est un des endroits sacrés les plus uniques de la Sierra de Francia. Et ce pour plusieurs raisons. Une d'entre elles est qu'y **reposent les os et le crâne de la Moza Santa (Jeune fille Sainte) ainsi que le visionnaire français Simón Vela** qui a découvert la statue de la Vierge vénérée dans le sanctuaire de la Peña de Francia. Une autre est le fait que ce même sanctuaire est dû à la découverte d'une autre statue de la Vierge que les voisins vénèrent dans l'église de San Sebastián.

Le sanctuaire, qui remplace le précédent, date du XVIIe siècle. Remarquons-y les toitures mudéjars, le retable de la Croix Bendita, la chaire, les fonts baptismaux ou le Christ baroque de la sacristie.

À l'extérieur, lors d'une promenade aux évocations magiques, le visiteur découvrira, aux alentours de la croix située en face de la porte occidentale, des curiosités comme la date supposée de construction de l'église, le moule d'un outil taillé en granit ou encore que la propre croix a été utilisée comme horloge solaire.



CRoIX De La MoRiaNa **GéNiEs De L'eAu**

Cette croix au pied de la côte qui conduit au sanctuaire du Robledo porte le nom de **La Moriana**. La tradition raconte qu'il est très probable qu'à ce même endroit se trouvait, jusqu'à son transfert au sanctuaire, **la Croix Bendita qui est vénérée dans une des chapelles du Robledo** et que de là vient le fait que les deux croix portent le même nom.

Comme vous pouvez le voir, dans ce coin, bien desservi en eau grâce aux sources et aux puits, différentes installations se sont développées pour la réalisation d'activités dans lesquelles l'eau était un élément essentiel.

Nous apercevons **les deux lavoirs**, l'un plus vieux que l'autre, qui ont servi pendant des générations et des générations jusqu'à ce que l'introduction de l'eau courante dans les maisons mette fin à une activité aussi quotidienne que fatigante. Face à eux, se dressait **un moulin à huile**.

L'eau était également essentielle pour le déroulement des tâches dans l'**abattoir municipal** qui se trouvait dans cette zone au XXe siècle et dont il reste encore quelques traces dans la montée vers le village. Une autre industrie qui a prospéré à cet endroit jusqu'aux années 60 est une **fabrique d'eau-de-vie**. Pendant les mois d'octobre et de novembre, le marc s'entassait dans un petit pressoir et au cours des mois suivants, sa distillation avait lieu. Il y eut aussi un **moulin de sarments** dans lequel était fabriqué le fourrage pour le bétail.